



BRESIL: FIN DE LA GREVE DE LA FAIM DES PRISONNIERS
POLITIQUES DE SAO PAULO

La grève de la faim commencée le 12 mai 1972 par l'ensemble des prisonniers politiques de la Prison Tiradentes à Sao Paulo, a pris fin le 18 mai suivant.

Le déclenchement de la grève de la faim avait été motivée par le déplacement, le 11 mai, de cinq prisonniers politiques (et non quatorze comme il était annoncé dans le document D 37) de la Prison Tiradentes au Pénitencier d'Etat réservé aux criminels de droit commun. On craignait, à juste titre, pour leur sécurité physique à venir.

Le jour du déclenchement de la grève, le 12 mai, un nouveau groupe de treize prisonniers, déjà en grève, dont les trois religieux dominicains, est emmené à son tour au Pénitencier d'Etat. Les prisonniers sont placés en régime d'isolement absolu, privés de promenade, obligés de porter l'uniforme du pénitencier avec un numéro matricule (Betto: n° 2.405; Fernando: n° 2406; Ivo: n° 2407). Par mesure punitive en raison de la grève de la faim, les visites leur sont interdites pour dix jours.

Choisi par l'ensemble des prisonniers comme seul médiateur acceptable, Mgr Paulo Evaristo Arns, archevêque de Sao Paulo, se voit alors refuser systématiquement par les Autorités compétentes tout contact avec les prisonniers.

C'est finalement sur l'intervention personnelle du Directeur Général du Département des Instituts Pénaux (DIP), que la grève de la faim prend fin six jours plus tard: les prisonniers politiques obtiennent d'être regroupés (les hommes dans un pavillon spécial du Pénitencier d'Etat, les femmes à la Prison Féminine), d'avoir des conditions d'incarcération plus honnêtes et de recevoir à nouveau des visites.

L'impression demeure que les autorités militaires s'opposent de façon croissante aux interventions de l'Eglise, plus spécialement à celles de l'archevêque de Sao Paulo.